

PROGRAMME PROVINCIAL PTB LA LOUVIÈRE

OCTOBRE 2018

INTRODUCTION

Les provinces sont la plus ancienne forme de décentralisation de l'état belge. Pendant 140 ans, elles ont constitué le seul niveau intermédiaire entre l'état national et les communes. Elles ont développé des compétences dans des domaines multiples et variés et essentiellement dans des matières qui touchent les gens dans leur quotidien.

Depuis 1970, 6 réformes de l'état ont vu naître et se développer d'autres niveaux de compétence comme la Région wallonne ou la Fédération Wallonie Bruxelles.

Il faut bien reconnaître qu'à l'heure actuelle l'institution provinciale manque de lisibilité et que peu de monde sait à quoi elles servent encore vraiment.

Certains disent qu'il faut les réformer, d'autres les supprimer, ou encore transférer certaines de leurs compétences vers d'autres niveaux de pouvoir.

La province est active dans 5 grands secteurs qui regroupent 10.000 emplois, dont plus de la moitié sont des enseignants

- L'enseignement et la formation
- La culture et le tourisme
- L'action sociale
- Le sport et la santé
- L'éco-développement territorial

Quelle est – en quelques points – la vision du PTB La Louvière qui présente des listes aux élections provinciales ?

AVENIR DE L'INSTITUTION PROVINCIALE

NOTRE VISION : Institution proche des gens – transparence, participation citoyenne et bonne gouvernance – maintien des emplois

Pour le PTB, ce qui importe avant tout, c'est d'avoir des institutions **proches des gens** et de leurs préoccupations.

Dès lors, nous pensons qu'il faut renforcer les compétences communales mais qu'un niveau intermédiaire entre les communes et les autres niveaux de l'état se justifie pleinement.

Par contre, le PTB revendique une institution au fonctionnement plus démocratique et qui puisse servir de laboratoire à une meilleure **participation citoyenne**. Cela devrait se concrétiser à travers les propositions concrètes suivantes :

- Une meilleure accessibilité des citoyens aux décisions

- Création de forums thématiques, auxquels citoyens et acteurs du monde associatifs pourraient participer
- Budgets participatifs en lien avec les thèmes développés dans les forums

Les gens ne se contentent plus d'une démocratie qui ne s'expriment qu'à travers les urnes. Ils veulent aussi être pleinement acteurs du changement.

En matière de **bonne gouvernance**, le PTB exige un décumul intégral et une baisse des rémunérations des membres du collège provincial.

En effet, s'il y a bien un aspect où la province s'éloigne du quotidien des gens, c'est celui de la rémunération des députés provinciaux, dont le salaire net de près de 6.000 € par mois (données du Crisp) est particulièrement indécent dans une province comme le Hainaut.

Enfin, **l'emploi** est un sujet de préoccupation majeure pour le PTB. Au-delà du nombre de travailleurs occupés par la province, c'est aussi leur statut qu'il y a lieu de défendre. 70% de statutaires, c'est bien plus que dans d'autres administrations publiques.

Or, à l'heure actuelle, toute une série de mesures prises à d'autres niveaux de pouvoir visent clairement à assécher les finances provinciales (diminution du fonds des provinces, réformes des APE, etc).

Le PTB dénonce cette manière sournoise de rendre les services publics inefficaces afin de pouvoir justifier leur privatisation.

L'ENSEIGNEMENT

NOTRE VISION : une école égalitaire – au financement approprié – maintien des emplois

La province du Hainaut c'est une école supérieure, 19 écoles secondaires, 16 écoles d'enseignement spécialisé, 16 centres PMS, 4 Cefa et 12 établissements de promotion sociale.

À l'heure actuelle, de plus en plus d'acteurs socio-économiques (patrons, partis politiques) estiment que l'école doit avant tout être au service des entreprises, qu'elle doit d'abord viser l'acquisition de compétences et que toute une série de filières devraient disparaître car « non-productives ».

Au PTB, notre vision de l'école est claire. Elle doit **viser l'égalité** et doit permettre de « construire » des citoyens à l'esprit critique et pas des petits robots au profit des entreprises.

Nous ne pouvons plus accepter que le monde patronal rejette ainsi ses responsabilités en matière de formation professionnelle sur le dos de la collectivité.

Pour le PTB, la qualité de l'enseignement n'est pas due au niveau de pouvoir qui en a la compétence. C'est d'abord et avant tout une question de **financement** à la hauteur des enjeux.

Or les projets actuels de transfert de l'enseignement provincial vers la Fédération Wallonie Bruxelles va exactement dans le sens inverse. En effet, selon les chiffres repris d'une étude du Professeur Behrendt, il apparaît que les provinces consacrent plusieurs centaines de millions par an à

l'enseignement. En cas de transfert, il manquera donc des sous. Or, la FWB est à sec et ne dispose d'aucun levier fiscal lui permettant de compenser ce « trou » budgétaire.

Pour le PTB, il n'est pas acceptable de se lancer dans une telle aventure qui concerne **l'emploi** de 6000 personnes.

LE TOURISME ET LA CULTURE

NOTRE VISION : Valoriser et protéger le patrimoine industriel – une culture populaire et émancipatrice – des lieux culturels proches des gens

Au niveau touristique, le cœur de Hainaut regorge de richesses qui témoignent de son passé industriel (ascenseurs, canal du centre, cité ouvrière de Bois-du-Luc, ...).

Ce passé témoigne tant de la créativité des travailleurs que de leur souffrance. Les ouvriers de notre région ont été à la pointe des luttes et des conquêtes sociales qui leur ont permis de sortir de la misère. Il est essentiel que notre mémoire collective continue à entretenir cela.

Pour le PTB, ce **patrimoine industriel exceptionnel**, construit par les travailleurs, doit rester aux mains de la collectivité. Il serait inadmissible qu'il soit « vendu » à des opérateurs privés.

En ce qui concerne la culture la PTB veut privilégier une **culture qui soit à la fois populaire et émancipatrice**, c'est-à-dire qui parte des gens. Or, il manque singulièrement de **lieux de création** populaire, dans les quartiers et dans les villes.

C'est très bien de rénover d'anciens sites tels que le Grand-Hornu ou le BPS22 mais les expositions qui y sont présentées relèvent surtout d'une culture descendante. On se souviendra aussi de la fronde des associations culturelles montoises qui s'estimaient peu prises en compte lors des manifestations de Mons 2015

Pour le PTB, la province pourrait prendre des initiatives en la matière, notamment à travers la supracommunalité. On pense à la diversification de la programmation des centres culturels, à des partenariats avec l'association « article 27 » pour des tarifs réduits aux activités culturelles pour les personnes à faibles revenus, ...

LA SANTÉ

NOTRE VISION : Des soins de santé accessibles à tous à travers des maisons médicales

L'observatoire de santé du Hainaut révèle des statistiques inquiétantes sur la population de notre région du Centre. Revenu inférieur, chômage, consommation d'alcool, tabagisme démontrent à quel point la volonté du PTB de développer des **maisons médicales** dans les quartiers est pertinente.

Cette médecine de proximité devrait être soutenue par tous les partis qui veulent privilégier le bien-être de la population au détriment des bénéfices de l'industrie pharmaceutique.

L'ÉCONOMIE

NOTRE VISION : Développement de projets innovants – maintien des emplois

Le domaine économique est aux mains de nombreux acteurs. La région, les intercommunales, les programmes interreg, ...

Difficile dans ce contexte de déterminer où se situe la place de la province.

Comme on l'a déjà évoqué en matière de gouvernance, ne serait-il pas intéressant de transformer l'institution provinciale en laboratoire du futur ?

Pour le PTB, la dimension économique de l'institution provinciale devrait se marquer dans la **promotion de projets innovants** en matière d'environnement, de développement durable, d'agriculture paysanne et biologique, d'énergie verte, ...

Ces projets seraient également l'occasion de valoriser certaines filières de l'enseignement provincial mais dans ce cas-ci au profit du bien commun et pas en fonction des desiderata du monde économique.

On le voit avec nos centrales nucléaires : confier une matière aussi sensible que la production d'énergie au secteur privé mène droit à la catastrophe. Réapproprions-nous ce secteur à travers des expériences innovantes.

En outre, cela permettrait aussi de garantir l'emploi des centaines d'agents concernés par ces domaines au sein de la province. Contrairement à d'autres partis qui ne jurent que par le privé, pour le PTB **l'emploi public** est du bon emploi. D'une part parce qu'il s'inscrit dans la promotion de l'intérêt collectif et d'autre part car il permet aux travailleurs d'échapper à la pression d'actionnaires qui rêvent de rendements à deux chiffres.

CONCLUSIONS

Pour le PTB, il importe avant tout que l'institution provinciale soit proche des gens. Elle l'est déjà en partie via ses missions tant en matière d'enseignement que de culture.

Cependant, le PTB revendique un fonctionnement beaucoup plus démocratique tant en matière de publicité des décisions qu'en matière de gouvernance.

La province devrait servir de laboratoire démocratique en ouvrant la prise de décision aux citoyens et autres associations de terrain. Elle devrait aussi être innovante en matière économique, ce qui permettrait d'asseoir encore mieux les spécificités de l'enseignement.